

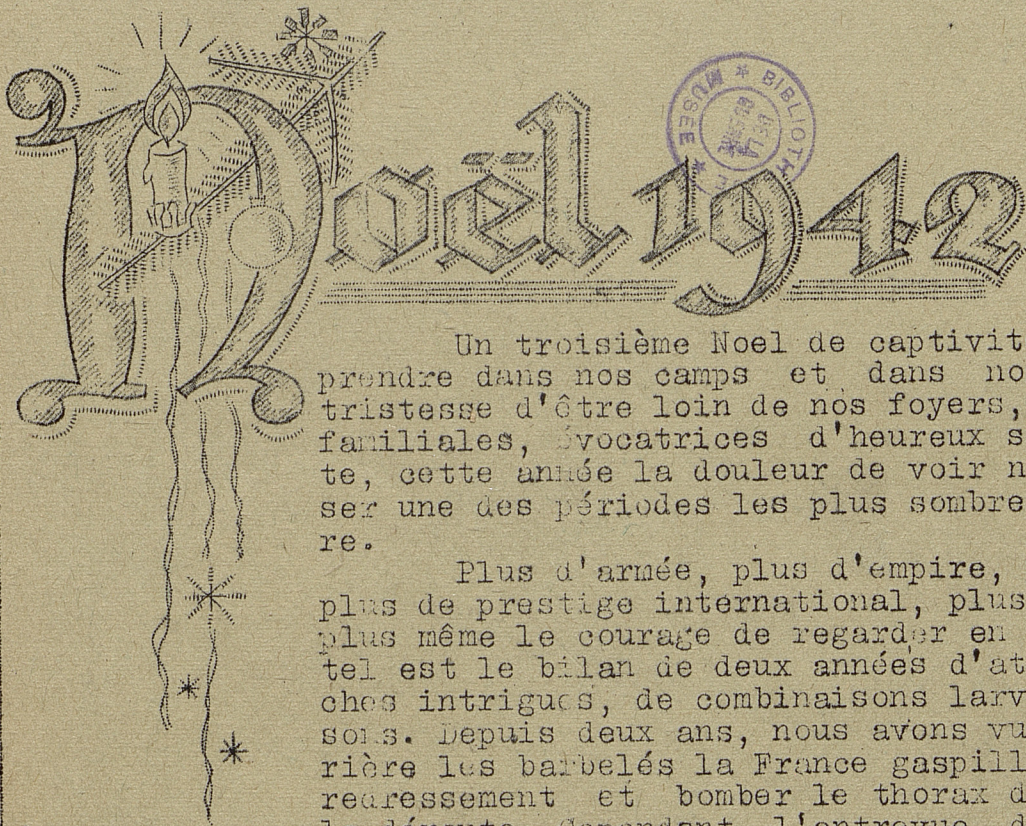
Entré le 4-2-43 Décembre 1942 - Journal du Camp du Stalag IV C - Numéro 21.

N° 4695
Classement

REFLET

Directeur :

Paul Bertrand.



Un troisième Noël de captivité vient nous surprendre dans nos camps et dans nos Kommandos. A la tristesse d'être loin de nos foyers, durant ces fêtes familiales, évocatrices d'heureux souvenirs, s'ajoute, cette année la douleur de voir notre Pays traverser une des périodes les plus sombres de son histoire.

Plus d'armée, plus d'empire, plus de flotte, plus de prestige international, plus d'esprit public, plus même le courage de regarder en face son malheur, tel est le bilan de deux années d'attentisme, de louches intrigues, de combinaisons larvées et de trahisons. Depuis deux ans, nous avons vu, impuissants derrière les barbelés la France gaspiller ses chances de rearmement et bomber le thorax dans l'uniforme de la déroute. Cependant l'entrevue de Montoire avait fait naître de grandes espérances, parce qu'elle posait les bases de la seule politique pratique et raisonnable: l'offre de collaborer avec l'Allemagne à l'édification d'un nouvel ordre européen. Hélas! Il fallait bientôt déchanter.

Sans doute savait-on que la désagrégation gaulliste accentuait ses ravages, tandis que l'agitation communiste se faisait de jour en jour plus audacieuse. Sans doute il était permis de faire certaines réserves sur la sincérité de politiciens de la défunte république, mais subitement en convertis. Mais on était loin de s'imaginer que les trahisons les plus inattendues éclateraient dans une heure cruciale où se jouait le destin de l'empire, que les mêmes hommes qui avaient multiplié les témoignages de loyalisme et exhorté les populations à n'obéir qu'au Maréchal, passeraient avec armes et bagages à l'ennemi, n'hésitant pas à livrer à l'étranger le plus beau fleuron de no-

HP P 1086 B5 -

tre domaine colonial.

L'avenir français est-il donc irrémédiablement compromis?

La France ne meurt pas, a proclamé le Maréchal qui, dans nos malheurs, reste notre seul guide. Investi de pleins pouvoirs M. Pierre Laval entend (son discours l'a prouvé), assurer le relèvement et l'intégration de la France dans la Nouvelle Europe.

Déjà la Phalange Impériale est en voie de construction, tandis que la relève a pris une vigoureuse impulsion. Non! toutes nos chances ne sont pas perdues. Noël 1942 peut être le Noël de l'espérance, si envisageant froidement l'intérêt national, nous détournant de toutes les insidieuses propagandes étrangères, nous voulons répondre à l'appel du Maréchal et lui prouver par notre attitude faite de loyalisme et de fidélité que malgré toutes nos misères et toutes nos souffrances, loin d'être frappés d'une stupeur mortelle, nous prisonniers entendons donner, sur la terre étrangère, l'image de la vraie France, celle qui demeure saine, courageuse, fidèle à son devoir, fidèle à l'honneur, fidèle à elle-même.

Paul BERTRAND.

ATTENTISME 1763



« Les Indes, le Canada ? mais... "ils" nous les rendront,
m. chère, "ils" nous les rendront... »

★ COMITÉ PÉTAIN ★

COMMUNICATION DE LA DÉLEGATION FRANÇAISE DE BERLIN AUX PRISONNIERS DE GUERRE.

Depuis le 8 Novembre 1942, les Anglo-américains ont entrepris de mettre la main sur notre Afrique du Nord.

Cette invasion a décidé les puissances de l'Axe, par mesure de sécurité militaire, à occuper le 12 Novembre certains points du territoire français, en particulier la côte méditerranéenne de la France, et à débarquer des troupes en Corse et en Tunisie.

Les nouvelles contradictoires qui circulent risquent de provoquer du trouble dans les esprits.

CHEF DE LA DÉLEGATION FRANÇAISE de Berlin des Services Diplomatiques des Prisonniers de Guerre, à ce titre REPRESENTANT LE MARÉCHAL Chef de l'Etat auprès des Prisonniers en l'absence de Monsieur l'Ambassadeur Scapini, retenu en France, pour raison de santé, j'adresse officiellement aux Officiers, Sous-Officiers et Soldats français des Oflags, des Stalags, des Kommandos et des Bataillons, les textes qui fixent la conduite à tenir par l'Armée française en ces jours d'épreuve:

1.- Télégramme du 14 Novembre à l'Amiral Darlan précisant la mission donnée à nos troupes en opérations en Afrique du Nord:
"Vous deviez défendre l'Afrique du Nord contre l'agression américaine.

La décision que vous avez prise en violation de mes ordres est contraire à la mission que vous avez reçue.

Je donne l'ordre à l'Armée d'Afrique de n'exercer aucune action, en aucune circonstance contre les forces de l'Axe, et de ne pas ajouter au malheur de la Patrie."

2.- Acte par lequel le Maréchal Pétain a pris le commandement de l'Armée et des Flottes françaises et trace à chacun son devoir:

"En l'absence de l'Amiral Darlan, je prends aujourd'hui le commandement suprême des Forces armées de Terre, de l'Air et de Mer. Pour l'instant, je n'ai qu'une consigne à donner: Que chacun fasse son devoir avec DISCIPLINE, dans l'ORDRE et le CALME."

3.- Message du Maréchal PÉTAIN adressé aux Français le 19 Novembre 1942:

FRANÇAIS,
Des Officiers généraux au service d'une puissance étrangère ont refusé d'obéir à mes ordres.
Généraux, Officiers, Sous-Officiers et Soldats de l'Armée

d'Afrique, n'obéissez pas à ces chefs indignes. Je vous réitère l'ordre de résister à l'agression anglo-saxonne.

Nous vivons des heures tragiques.

Le désordre règne dans les esprits. Vous écoutez des nouvelles qui n'ont d'autre but que de vous diviser et de vous affaiblir.

La vérité est pourtant simple: Faute de vous plier à la discipline que j'exige de chacun, vous mettez votre Pays en danger.

L'UNION est plus que jamais indispensable.

Je reste votre ~~ami~~ GUILL.

Vous n'avez qu'un seul devoir: OBEIR.

Vous n'avez qu'un SEUL GOUVERNEMENT, celui à qui j'ai donné le pouvoir de gouverner.

Vous n'avez qu'une seule Patrie que j'incarne: LA FRANCE."

ORDRE, CALME, DISCIPLINE, telles sont les instructions du Maréchal de France, VOTRE CHEF. La désunion n'a jamais apporté à la France que le malheur.

Officiers, Sous-Officiers et Soldats prisonniers, restez unis derrière le Maréchal et exécutez ses ordres.

Le 23 Novembre 1942.

Le Chef de la Délégation de Berlin

Signé COLONEL LAUREUX

"A l'issue de cette guerre, un traité de paix interviendra entre la France et l'Allemagne. La géographie du Continent n'en sera pas changée. L'Allemagne restera voisine de la France, comme amie ou ennemie. C'est la seule question qui se pose....."

Les Prisonniers peuvent être et doivent être l'aile marchante d'un retournement d'opinion qui favorisera et aidera la politique du Gouvernement français. En aidant ainsi la Nation et leur vieux Maréchal, ils faciliteront aussi le règlement de leur sort et des perspectives pourraient s'offrir qui transformeraient leur condition et permettraient peut-être d'apercevoir une issue.

Il est dur de demander à des hommes dont le sort est pénible de ne suivre que les voies de la raison. Mais cela est rendu plus facile parce qu'en le faisant, on leur demande d'aider et de sauver leur Pays."

Georges SCAPINI.

AMBASSADEUR DE FRANCE.



L'HOMME DE CONFIANCE

LA RELEVÉ AU STALAG.

Le grand événement, ce mois-ci au Stalag, est le départ du train de la relève. Pour la première fois, nous étions les heureux bénéficiaires des accords conclus entre le gouvernement français, et le gouvernement allemand. Un contingent de 176 prisonniers est parti le 4 décembre pour Mühlberg en vue d'être rapatrié sur la France. Il comprenait des agriculteurs, des veufs, des cas douloureux, désignés par la Mission Scapini ou par les Autorités allemandes, ainsi que quelques camarades qui doivent leur libération à leur bonne conduite ou aux services exceptionnels rendus (sauvetage, acte de courage etc...)

Nous avons vu la joie et l'émotion sur les visages des heureux élus devant qui s'ouvrait la perspective d'être bientôt au sein de leurs familles. Beaucoup avaient peine à réaliser pareil bonheur. Cela, à leurs yeux, tenait du miracle.

La raison de leur libération est pourtant très simple. Elle est due au succès de la politique poursuivie laborieusement par le Maréchal et son Chef de Gouvernement M. Pierre Laval: Politique d'entente franco-allemande et d'intégration à la nouvelle Europe, c'est à dire de la seule politique permettant un relèvement de notre malheureux Pays et une amélioration à notre sort de prisonniers. La relève n'est pas une complainte destinée à bercer la souffrance du prisonnier. Elle est une réalité tangible, elle témoigne du désir de compréhension réciproque entre les deux Nations voisines.

Quelques heures avant le départ, nos camarades libérés étaient réunis sur le terrain des Sports de Wistritz, où M. le Colonel, Commandant le Camp, leur adressait quelques mots simples, mais émouvants, leur rappelant que le peuple allemand ne nourrissait aucun sentiment de haine, aucune prévention contre le peuple français, leur demandant de raconter simplement et uniquement ce dont ils avaient été les témoins, et leur souhaitant un prompt et bon retour dans leurs foyers retrouvés.

L'Homme de Confiance du Stalag, prenant alors la parole, les remerciait de la somme de 334,425 versés par eux à la Caisse d'Entr'Aide au profit des familles de nos camarades dans le besoin et ajoutait: "Pensez à ceux qui restent. Aidez leur retour. Vous pouvez, vous devez le faire. Leur sort est entre vos mains. Vous y arriverez, non en vous confinant dans la douce chaleur du foyer retrouvé, non en prêtant l'oreille "aux mensonges qui nous ont fait tant de mal", mais en suivant loyalement et sincèrement le seul représentant de la France: LE MARÉCHAL."

C'était ensuite l'heure des adieux et nous regardions partir, le cœur rempli d'espérance, nos compagnons de captivité qui bientôt fouleraient le sol de notre chère France, criant de toutes leurs forces: "Vive la Relève, vive le Maréchal."

André LEFÈVRE.

LES COLIS DE NOS CAMARADES NECESSITEUX.

Compte-rendu du mois de Novembre (voir les numéros de "Re-flets" 14 et suivants).-

- 1.- Colis en provenance d'oeuvres diverses: 64
- 2.- Colis en provenance du service de la poste:

Perdus	Libérés	Evadés	Décédés	Total
7	7	2	12	28

- 3.- Colis adressés à nos camarades nécessiteux: 185

RECAPITULATION.- Le total des colis expédiés aux nécessiteux du 1er Décembre 41 au 1er Décembre 1942 atteint le chiffre de : 2563.

AVIS IMPORTANT

Par ordre de M. le Colonel, Commandant le Stalag IV C, les prisonniers qui sans raison quittent leur Arbeit Kommando afin de regagner le Stalag à Wistritz, s'exposent aux mêmes sanctions que ceux qui tentent de s'évader.

COMITE D'ASSISTANCE AUX P.G.

Nos camarades du 18^e arrondissement (Paris) qui ne reçoivent pas de colis du Comité d'Assistance de cet arrondissement sont priés d'adresser une carte, exposant leur situation, au "Comité d'Assistance aux Prisonniers de Guerre, Mairie du 18^e Paris.

Il est nécessaire que toutes indications utiles sur eux et leur famille soient mentionnées, ainsi que leur adresse exacte à Paris, dans le 18^e. Joindre à la demande une étiquette bleue.

CAS DOULOUREUX.

Les Hommes de Confiance de Kommandos sont priés de me signaler directement, les cas douloureux qu'ils sont à même de pouvoir constater parmi leurs camarades, c'est à dire: Nécessiteux, situation de famille intéressante, (nombreux enfants, décès de la mère, victimes de bombardement ou d'accidents de travail).

Toutes garanties ou possibilités de contrôle en France, ou auprès des firmes doivent être jointes au dossier de l'intéressé.

COLIS DE NOEL.

Tous les nécessiteux inscrits sur nos fiches de contrôle, recevront un Colis de Noel accompagné par les services de l'Homme de Confiance. Le contrôle à la poste du Stalag s'avérant impossible, il pourra se faire qu'un camarade ait déjà reçu directement un colis identique de France. Pour une fois, ceux qui n'ont pas toujours été favorisés par le sort, le seront un peu plus et sans nuire aux autres.

C'est donc avec bon cœur et avec nos meilleurs voeux de santé que nous adressons à nos camarades dans le besoin, le Colis de Noel du Maréchal.



A NOS CAMARADES DES ADMINISTRATIONS DES CONTRIBUTIONS DIRECTES ET
DES DOUANES.

Les prisonniers appartenant aux administrations des Contributions directes, et des Douanes sont instamment priés de se faire connaître en vue de l'envoi d'ouvrages et de publications professionnels les concernant.

Envoyer: Nom, prénom, Matricule, Numéro du Kommando à Jean ZOLLER, Mle 39.519 IV B par l'intermédiaire des Hommes de Confiance des districts et du Stalag.

Notre camarade, correspondant du Comité d'Entr'aide des Contributions indirectes est à l'entière disposition de tous les fonctionnaires prisonniers des Contributions Indirectes, des Contributions Directes et des Douanes pour transmettre au Bureau universitaire, chargé du service diplomatique des Prisonniers de Guerre, toutes les suggestions qu'ils croiront utiles, ou toute demande d'ouvrages professionnels ou non.

SERVICE DE LA POSTE.

L'Homme de Confiance de la Poste s'inquiète du nombre sans cesse croissant d'erreurs, dans les envois de lettres et colis. A cet effet, il demande aux prisonniers d'inscrire eux-mêmes leurs noms, prénoms et Mle sur leur correspondance. De même, il est indispensable de mettre, dans le colis, un inventaire, avec nom et adressé complète du destinataire. Ci-dessous, une liste de colis, en souffrance à la Poste. Tous ces noms sont inconnus au Stalag. Prière aux intéressés, s'il y en a, de faire connaître l'orthographe exacte de leurs noms. Joindre l'adresse de l'expéditeur, pour contrôle.

Bischoff René	18.342	Pirou Jean	18.848.
Vallet René	1.841	Wolek WiktoV	61.936
Labussière	4.513	Brun Raoul	33.260
Creux Maurice	33.496	Mères Louis	34.520
Le Néal Louis	19.835	Chesnais Joseph	15.183
Brame Vital	32.591	Giovanetti René	1.220
Laurent Albert	25.698	Bosquillon	13.906
Valmot René	5.744	Vassaux Ernest	83.395
Fouque Joseph	67.533	Cazaux Jean	2.518
Coussard Robert	15.806	Demet André	66.236
Bouméra Charles	61.025	Coiseaud	72.514

Chauveau ? Provenance Maine et Loire.

EN SUSPENS:

Une carte de M. Jean Dufour Toulouse. Pas de destinataire.

Une carte de Melle Ida Alexandre. Miramont. Lot et Garonne. Pas de destinataire.

Une carte de Melle Emilie Bornoug. La Montagne. Pas de destinat.

Une carte de Melle Raymonde Castaing. Agen. Pas de destinataire.

Une carte de M. Marcel Lassale. Gazoules. Dordogne. Pas de destinataire.

Une carte de Madame Borvitchevsky. Lure Haute-Saône. Pas de destinataire.

Prière d'adresser les réclamations à l'Homme de Confiance du Stalag qui fera parvenir cette correspondance aux intéressés.

ENTRAIDE au STALAG

Nous avons le plaisir d'annoncer à nos camarades qu'à partir du mois de Janvier 1943, fonctionnera la caisse d'entr'aide, dont le produit est destiné à soulager les familles nécessiteuses des prisonniers de notre Stalag. En conséquence, les dons destinés au Secours National seront affectés à cette oeuvre de solidarité. Dès sa mise en marche, vous serez tenus au courant par la voie de notre journal de Camp, des résultats obtenus, ainsi que de la répartition des secours.

Les prisonniers du Stalag IV C ont toujours fait montre d'une grande générosité, vis à vis du Secours National. Nous ne doutons pas qu'ils ne témoignent de la même compréhension à l'égard de leurs camarades dans le besoin. Ils sauront ainsi que les petits sacrifices qu'ils s'imposent auront un but très précis, une affectation connue de tous. Ce sera la mise en action de l'esprit de fraternité des camps, la preuve tangible des sentiments de solidarité qui nous unissent et se prolongeront au delà de notre détention. Donnez donc largement pour que les familles de vos camarades puissent vivre, donnez pour que le spectre de la famine ne vienne pas accroître les souffrances de leur captivité.

COLLECTE POUR LA CAISSE D'ENTR'AIDE DU STALAG IV C

En caisse au 1er Nov.	3267,75	Report		4821,80
Kosten IV	17	Eulau I		34
Kranken Revier Pockau	40	Niedergrund		21
Boreslau	23,10	Wildorf Infirm.		37
Tschausch II (Berger)	8,50	Hartmetall		9,90
Bilin-district	150,50	Bahnbetriebswerk		3,60
Unter-Polaun	18,20	Schneeberg		15
Bullendorf	51	Bensen		12
Rosenthal Reichenberg	14	Königswald		15
Tanwald Schomburg	305	Hochdobern		6
Heinersdorf	15	Meurer		20
Coloseum Reichenberg	25	Krochwitz		63,10
Alt-Habendorf	5	Seldnitz II		16
Alt-Paulsdorf	105,10	Eulau II		31,50
Tschernhausen	42,10	Topkowitz		25
Reinowitz	345	Algersdorf		40,50
Bilin-Parkstr.	45,50	Libérés (Relève)		344,25
Teplitz-Schallan	22	Schloss		14
Teplitz	8,55	Luft		52,50
Tschausch II	201	Ullgersdorf		32
Schönwald	18,50	Lagerhaus		7,90
Seldnitz II	13	Biela		45
Hortau	36	Tischlowitz		9,70
Luft	3	Selonitz II		16
Biela	39	Neschwitz		15,50
Krichwitz	3			
Report		Total au 1er décemb.		5708,25
	4821,80			



Noël! En cette nuit l'univers est en fête!
Le vieux monde a reçu un message des cieux.
Des anges claironnant de Satan la défaite,
Font ressortir les airs de chants mélodieux.
"Gloire à Dieu, dans le ciel! Paix aussi sur la terre.
Aux hommes qui seront de bonne volonté!
Allez, braves bergers et tombez en prière.
A Bethléem, là-bas, un Sauveur vous est né!"

Et les braves bergers dans la nuit fraîche et claire
Partent tout aussitôt pour adorer l'Enfant.
Tandis qu'au firmament une étoile s'éclaire
Conviant à leur tour, les Rois de l'Orient...
Dans l'antique cité, tout au fond d'une étable,
De langes recouvert, sourit l'Enfant divin,
Du Testament nouveau fondement ineffable
Qui dans l'humilité fixe notre destin.

La Crèche où le divin s'entoure du vulgaire,
Où fleurit la grandeur parmi la pauvreté,
Porte déjà le sceau des douleurs du Calvaire
Où dans le sang du Christ naît la fraternité...
Les siècles sont passés, tout émaillés de guerres.
Le cœur du genre humain étouffe dans le sang
Un cortège de deuils, de pleurs et de misères
Accompagne partout la marche des tyrans.

L'homme ne pense plus aux divines promesses,
L'égoïsme a chassé la bonté de son cœur
Il ne sait plus aimer dans sa grande détresse
Et glisse, chaque jour, vers de nouveaux malheurs.
Chez nous, un peu partout sur la terre française
Tandis que sonneront de nouveaux carillons,
Des gens trop oublieux prendront gaiement leurs aises
En se laissant glisser en bruyants réveillons.

Les vieux Noëls d'autan empliront nos églises,
Où des êtres chéris, les yeux gonflés de pleurs
Laisseront s'exhaler d'une âme qui se brise
Un appel suppliant: Pitié pour nous Seigneur!
Et nos enfants émus, les yeux clairs et limpides,
A la crèche à genoux, prieront l'Enfant divin.
Ils diront à Jésus, dans leurs âmes candides:
"Ramène mon papa dans un jour très prochain!"

Moi, seul dans mon exil, dans l'ombre et le silence,
Vers la voûte étoilée je lèverai les yeux,

Et je regarderai du côté de la France,
Espérant à découvrir, dans l'infini des cieux,
Un message nouveau de foi et d'espérance,
Un message d'amour et de fraternité...
Et les cieux s'ouvriront, devant ma confiance,
Pour envoyer la paix à notre humanité !

Alban SERVOLES.

Les Temps de l'Étonné

"Gloire à Dieu dans le Ciel et paix sur la terre aux hommes de bonne volonté!"

Voilà bientôt vingt siècles que les Anges, dans le Ciel de Bethléem ont chanté ces admirables paroles que nous chanterons encore dans quelques jours, en célébrant notre troisième Noël de captivité, car elles gardent encore tout leur sens et toute leur puissance de réconfort. Quoi! Faudrait-il nous condamner à ne pas orier Noël sous prétexte que nous sommes prisonniers? Allons donc! N'oublions pas que le Noël est avant tout le mystère ineffable de l'amour qui s'acquiesce, de l'humiliation qui devient une grandeur, de la souffrance qui devient une rédemption, et que c'est par là seulement que Noël annonce et promet la joie. N'oublions pas nous tous qui souffrons de ce long exil, de contempler un instant l'Enfant Divin dans son rude berceau, car il a pris volontairement sur lui toutes nos infirmités humaines et d'abord la douleur dont il a voulu parcourir les plus sanglants sentiers. Parlons lui de tout ce qui nous intéresse, nos souffrances, nos projets. Il nous comprendra, lui, car il a souffert le premier pour notre salut. Étonnés de la bonté de la Providence, nous admirons le geste de notre vénéré Maréchal qui se livre à nous, corps et âme, au milieu des difficultés sans nombre qui l'ont assailli, ces temps derniers. Il a fait le sacrifice de lui-même, le don de sa personne, pour nous sauver, pour que la France vive. Il restera une des plus belles figures de notre histoire, et il apparaîtra, dans le recul des temps comme une moderne chanson de geste, beau, courageux et pur.

Puissions-nous, à la lumière de cet exemple, comprendre un peu mieux le sens de la venue du Messie qui descend en cette nuit de Noël parmi les hommes, pour expier nos fautes et nous donner sa paix, en nous apprenant à nous aimer les uns les autres.

Alors confiant dans les destinées immortelles de notre Pays nous chanterons notre reconnaissance en répétant les paroles d'espérance: "Gloire à Dieu dans le Ciel et paix sur la terre aux hommes de bonne volonté!"

CHARLES LANCARO.

ACCOMPLI DU STALAG 17 C.



"JULIETTE" A BORAX-WERKE.

Le théâtre du Triangle, après la relâche des mois d'été, inaugurerait sa troisième saison d'hiver, en présentant à notre kommando "Juliette", pièce en trois actes de Jean Basseau, créée en 38 au théâtre de l'Œuvre.

C'est avec une curiosité impatiente que nous attendions ce nouveau spectacle qui marque une rupture avec les opérettes, auxquelles Paul Courquet nous avait habitués, pour la plus grande joie d'un public avide de chansons et de franche gaieté. Nous ne dirons rien de la pièce elle-même, la critique parisienne lui ayant consacré de longs extraits en son temps, pour ne retenir que l'interprétation d'une troupe d'amateurs dont c'était la première création vraiment sérieuse. Que dire de la réalisation matérielle, costumes, décoration, obtenus avec les moyens de fortune dont disposent nos camarades. Ce fut, ma foi, une très belle réussite et si l'assistance fut peut-être désorientée un moment, par cette incursion dans l'étude de caractères, elle ne lui en réserva pas moins l'accueil qu'elle méritait. Courquet nous donne toute la mesure de son talent en prêtant son jeu d'une sobre pathétique à Franquart, l'ami justicier qui démasquera Juliette, la veuve abusive dont l'inconduite causa la mort de son ami.

"Juliette", c'est Charles Rousseau dont nous avons admiré le jeu nuancé dans un rôle féminin particulièrement ingrat.

Citons à leurs côtés Bergougnoux qui dans "Aline", put donner libre cours à sa fantaisie, campant une pédante sans cervelle, maîtresse de Chalron-Roy, biographe plein de suffisance. Tous les autres artistes, dans des rôles plus ou moins épisodiques, contribuèrent au succès de cette belle représentation, ... prélude à une saison que nous souhaitons tous ne point mener à son terme.

Jean-Léon SAVOYE.

LES LOISIRS AU KOMMANDO 253.

Foel 1940'... Dans notre kommando qui groupe quelques 400 prisonniers, un camarade a l'idée d'organiser une petite fête qui chassera un peu le cafard qui nous assaille et donnera quelque gaieté à tous ces cœurs meurtris par la même souffrance. Frémont, c'est de lui que je veux parler, a cette idée. Il réunit quelques bonnes volontés, quelques planches sont dressées qui figureront le plateau, quelques décors dessinés. Grâce à l'aide du Chef de Camp allemand, des instruments de musique sont achetés et, le jour venu, un spectacle agréable est présenté à nos camarades, heureux d'évoquer de si doux mais si poignants souvenirs. Le sapin illuminé, le réveillon en famille, enfin l'atmosphère si tendre et si

particulière à la nuit de Noël.

Octobre 1942!... Presque deux ans ont passé. Notre camarade Frémont est rentré en France depuis plus de six mois, ayant contracté une grave maladie. Dans un geste de solidarité émouvant et pour lui témoigner sa gratitude, la troupe théâtrale qui forme maintenant un ensemble homogène que Dumergue dirige avec autorité, a donné une représentation dont le montant de la recette ira apporter à notre camarade une aide appréciable. "Bureau central des Idées", comédie en un acte, "T'as-t'y tous tes tickets, Titine", sketch comique furent pour leurs interprètes l'occasion d'un succès sans précédent. L'orchestre conduit avec brio par Cuiyet se fit applaudir dans ses sélections sur "L'or et l'Argent", "Trois Valses etc...". Bref, présenté dans des décors charmants, ce spectacle obtint un réel succès dont Frémont aurait pu être fier. Les progrès réalisés prouvent que l'idée de notre camarade n'aura pas été vaine. Nous aurons à cœur de la continuer jusqu'au jour heureux et espérons-le, pas trop lointain où il nous sera permis à tous d'aller le retrouver.

Gaston FOURNIER.



UN BEAU SPECTACLE A WISTRITZ.

Les 8 et 15 Novembre, la troupe théâtrale de Wistritz présentait à nos camarades du Camp et des Kommandos environnants un programme des plus originaux qui par sa composition, sa variété, et les résultats obtenus, témoigne d'un effort méritoire qui vaut d'être souligné.

Le clou de la soirée a été la présentation de poses plastiques par nos camarades BOYAU, YERNAULT, et BONIS qui par leur classicisme et la pureté de la ligne nous rappelèrent les Saka-roff. Inspiré de l'antique, ce brillant numéro, agrémenté de jeux de lumières appropriés, avait la frappe et la vigueur d'une médaille romaine.

Comment décrire notre surprise devant l'admirable décor blanc, rouge et or dû à nos camarades Nicolas et Chatain qui nous transportait, comme par enchantement dans un cabaret de nuit des Champs-Élysées et servait de cadre à l'orchestre de Lucien Duchenne. Son éloge n'est plus à faire et les mots sont impuissants à décrire le succès qu'il obtint et l'admiration que suscita la virtuosité et le talent de notre camarade LAFARGUE, 1er grand prix de violon du Conservatoire national. La note "swing" fut donnée par QUIVRIN dont l'entrain et le dynamisme sont communicatifs. Avec YERNAULT et NICO si amusant dans son comique burlesque, ils échouèrent de chaleureux applaudissements. Les barytons DOUIN et BLVEZE avaient également prêté leur concours et contribué à cette brillante réussite.

La deuxième partie du programme était consacrée à une comédie de Georges Feydeau "Peu la lière de Madame" du répertoire du Palais-Royal, pièce spirituelle et enjouée qui nous permit d'apprécier le naturel et la vie de notre camarade BAHEUX, vraiment surprenant dans les rôles féminins. L'admirable camp à merveille la petite bonne de province naïve et peu déshabillée. Comme toujours, il sut donner à son rôle une note bien personnelle. DUBOIS obtint d'heureux effets mais il nous a trop gâtés pour que nous ne soyons pas devenus à son sujet très difficiles. Un nouveau venu à Wistritz, GOSSELIN faisait d'heureux débuts, dans le rôle du valet de chambre. En résumé, très bon spectacle dont Wistritz a le droit de s'honorer.

LE VENTILATEUR.